



Le véhicule: combinaison de 50 tonnes unique en Suisse (pour l'instant), cet attelage abrite une unité complète de «Computertomographie» (scanner).

Un scanner dans un camion

Ce scanner mobile, ou Computer-Tomographe (PET-CT), est le premier du genre en Suisse. Cette unité mobile est le fruit d'un partenariat entre l'hôpital de Neuchâtel et l'hôpital universitaire de Genève (HUG). Et qui se charge de la véhiculer? Un camion de chez Wittwer, naturellement!

A eux seuls, les appareils médicaux installés sur la semi-remorque à trois essieux et l'isolation des parois (en plomb) font grimper la balance jusqu'à 38 tonnes, pour une longueur totale de 17,50 mètres. «Une fois attelée au tracteur à trois essieux, cette composition affiche un poids total de 48 tonnes», déclare Stéphane Wittwer, de l'entreprise du même nom, établie à Marin, près de Neuchâtel. Voilà donc l'un des attelages les plus lourds de Suisse, qui roule



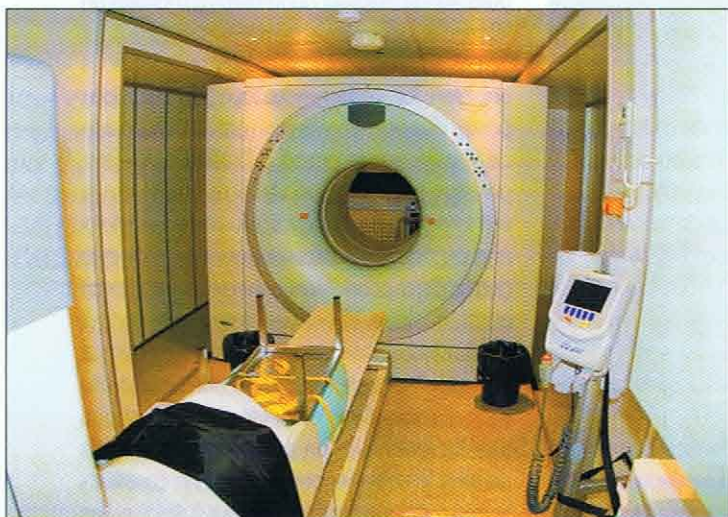
Les chauffeurs: Jérôme Wittwer (à gauche) et Stéphane Lehmann.

en permanence dans tout le pays. Ce qui nécessite l'octroi de toute une série d'autorisations spéciales émanant des cantons traversés et une autorisation générale accordée par l'Office fédéral des routes (Ofrou). Ce véhicule est conduit par Stéphane

Lehmann, qui a accompli son apprentissage chez Wittwer, et par Jérôme Wittwer, le frère du patron. «Nous avons dû nous rendre à Rotterdam pour suivre une journée de cours auprès du fabricant de cette semi-remorque

Pourquoi avoir acheté une unité mobile aussi coûteuse (5 millions de francs)? Il faut savoir que tous les hôpitaux du pays ne sont pas équipés d'un scanner, car cet équipement est très onéreux. Du reste, l'acquisition d'un second véhicule de ce type est à l'étude.

(SMIT), qui nous a montré comment nous en servir», explique Stéphane Lehmann. Car, dans cet attelage, le plus important, ce n'est pas ce magnifique tracteur Scania R560 («un cadeau que l'entreprise s'est offerte pour fêter



Coup d'œil à l'intérieur: à gauche, le scanner, la partie la plus lourde de l'équipement; à droite, la salle d'examen avec ses équipements de sécurité.

son siècle d'existence), mais cette précieuse semi-remorque, à bord de laquelle on trouve tous les appareils de radiodiagnostic composant un véritable hôpital roulant. Une douzaine de semi-remorques de ce type sillonnent les routes d'Europe, alors qu'on en trouve 150 aux Etats-Unis.

Rien que pour préparer la semi-remorque afin qu'elle se trouve en état de fonctionnement, il faut déjà compter une heure. Elle est équipée de quatre béquilles hydrau-

«Le scanner genevois (PET-CT) offre à la médecine nucléaire de nouvelles possibilités qui lui permettent d'élargir son champ d'activité et de collaborer avec des groupes de médecins issus d'autres cantons, tout en développant de nouveaux projets de recherche clinique.»

liques permettant de mettre la structure à niveau. Le chauffeur doit ensuite «agrandir» la station en poussant les parois vers l'extérieur, ce qui permet au personnel soignant de disposer de plus d'espace pour effectuer son travail.

Un escalier permet d'accéder au local central, bourré d'appareils électroniques (quatre serveurs, divers écrans). A la droite de cet escalier, on a installé un lift permettant de faire entrer une chaise roulante ou un lit à l'intérieur de la semi. Le patient pourra alors être conduit dans la salle d'examen et d'analyse, placée à l'avant de la semi-remorque. Le scanner se situe quant à lui à l'arrière, au-dessus des trois essieux, dont le dernier est directionnel. Le scanner est très gourmand en courant,

Le PET-CT

Grâce à la combinaison de ces deux technologies PET Scan (positron emission tomography) et CT-Scan (computed tomography scan), on peut obtenir des clichés en trois dimensions de l'intérieur du corps humain. Cette technique permet de mieux observer le développement d'une tumeur. Le PET-CT est utilisé pour détecter la présence de tumeurs, de cellules cancéreuses ou d'anomalies cardiaques. Pour détecter une tumeur, le PET a besoin d'une molécule de sucre (injectée au patient), car la plupart des tumeurs malignes présentent une concentration élevée de sucre dans leurs cellules, contrairement aux cellules saines qui se trouvent à côté. La précision offerte par ce genre d'investigation permet à la médecine de gagner du temps dans la mise au point de sa thérapie.



Profil du Scania: de tels tracteurs à trois essieux sont plutôt rares en Suisse.

même lorsqu'il n'est pas utilisé, car il doit rester en permanence à sa température de fonctionnement, comprise entre 18 et 22 degrés. Une puissante génératrice, installée à l'avant de la semi-remorque, lui fournit donc du courant 24 heures sur 24 lorsque le véhicule est arrêté à un endroit ne disposant pas

d'une prise de courant fort. «Si la distribution d'électricité est coupée durant 15 minutes, ce n'est pas trop grave», explique Stéphane Lehmann, «mais si cette coupure dure une heure, il faudra ensuite attendre une heure pour relancer la machine.»

Un temps précieux lorsqu'il s'agit de procéder à des examens qui peuvent sauver la vie du patient. Comme une «séance» dure environ deux heures, on traite en moyenne

quatre patients par jour. Ce véhicule est pratiquement tous les jours sur la route. «Nous faisons toujours le même circuit.» La planification actuelle prévoit qu'il se trouve le lundi et le mardi à Winterthur (à partir du mois de décembre), le mercredi à Yverdon, le jeudi à Sion et le vendredi à La Chaux-de-Fonds.

Cette dernière destination réserve parfois des sueurs froides au transporteur, ou plutôt à ses chauffeurs, surtout pendant l'hiver. «Par mesure de sécurité, nous avons acheté des chaînes pour

équiper le double essieu du tracteur et pour le dernier essieu de la semi-remorque», déclare Stéphane Lehmann, qui doit rester à disposition de l'équipe pendant la durée de stationnement de la semi. (hps)



Centrale électrique: à gauche, la climatisation et, en dessous, la génératrice; à droite, l'unité de service hydraulique permettent de placer la semi de niveau.